

« Eiffel, la guerre des tours », sur Arte : duel au sommet entre deux monuments de fer et de pierre

Un documentaire passionnant sur le duel entre l'ingénieur Gustave Eiffel et l'architecte Jules Bourdais pour l'édification d'une tour de 300 mètres à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris en 1889.

Par [Alain Constant](#)

Publié le 18 novembre 2023 à 19h50, modifié le 18 novembre 2023 à 19h51



Dessin de la Tour Eiffel dans le documentaire « Eiffel, la guerre des tours », réalisé par Mathieu Schwartz et Savin Yeatman-Eiffel. ZED

ARTE – SAMEDI 18 – 20 h 50 – DOCUMENTAIRE

Toujours plus haut. Au cours du XIX^e siècle, dans une course au gigantisme qui mêle ambitions artistiques, prouesses techniques et visées politiques, les grandes puissances industrielles semblent obsédées par l'idée de construire le plus haut monument du monde. Le rêve des architectes et ingénieurs britanniques, français ou américains ? Construire une tour qui atteindrait 1 000 pieds, autrement dit 300 mètres de haut.

A l'occasion du centenaire de la mort de Gustave Eiffel (1832-1923), Mathieu Schwartz et Savin Yeatman-Eiffel, arrière-arrière-petit-fils du célèbre ingénieur, ont réalisé un documentaire passionnant. D'abord focalisés sur le duel entre Gustave Eiffel et l'architecte Jules Bourdais (1835-1915) pour l'édification de cette tour de 300 mètres à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris en 1889, les réalisateurs ont élargi leur champ d'action aux multiples projets européens et américains avortés ou ayant vu le jour au cours d'une période d'intenses mutations.

Souvent, les scènes reconstituées insérées dans les documentaires se révèlent inefficaces. Ce n'est pas le cas ici, grâce à la qualité du casting et à la clarté des propos : Marc Citti (Gustave Eiffel) et François Rabette (Julien Bourdais) jouent juste et éclairent la complexité des débats. La qualité des archives photographiques, des animations graphiques et des spécialistes interrogés (architectes, historiens, ingénieurs, biographes) fait le reste.

Avant que Paris n'offre au monde la tour Eiffel en 1889, de nombreux projets ont tenté de voir le jour. Mais, de la Reform Tower en 1832 à Londres à la Centennial Tower de Philadelphie en 1876, aucune tour gigantesque n'a pu être construite, faute de financements ou en raison d'autres problèmes. En février 1885, le plus haut édifice de la planète n'est autre que l'obélisque à Washington, construit en pierre et culminant à 169 mètres.

République et modernité

Le 31 mai 1884, le gouvernement français annonce officiellement la tenue d'une Exposition universelle à Paris en 1889 pour fêter le centenaire de la Révolution. L'occasion est idéale pour affirmer la puissance de la République et sa modernité. « On veut montrer avec cette exposition le lien entre développement scientifique et technologique de la République et les grands principes de 1789 : liberté, égalité, fraternité », souligne l'historien Michel Carmona.

Le célèbre architecte Jules Bourdais sent que le moment est venu de réaliser l'œuvre de sa vie : une tour monumentale, en granit, avec au sommet (370 mètres) un phare éclairant la capitale. Mais Bourdais n'est pas seul en lice. Face à lui, son ancien camarade de Centrale, le célèbre ingénieur Gustave Eiffel, auteur entre autres de la gare de Budapest ou du spectaculaire pont Dom-Luis à Porto. La « patte » Eiffel ? Travailler le fer et surtout le rendre visible. Ce qui n'est pas une mince affaire. La preuve ? Il faut attendre 1878 pour que les règlements de la Ville de Paris autorisent les ossatures métalliques à être visibles !

Entre le projet Bourdais et celui d'Eiffel, entre pierre et fer, la bataille va être rude, les coups bas nombreux, les interventions politiques multiples. Sans oublier les menaces planant sur l'avenir même de la tour Eiffel à peine née. C'est cette histoire artistique, culturelle, politique et même militaire qui se déroule dans ce documentaire passionnant.

Eiffel, la guerre des tours, de Mathieu Schwartz et Savin Yeatman-Eiffel (Fr., 2023, 90 min).

Alain Constant